

1931. — N° 16.

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

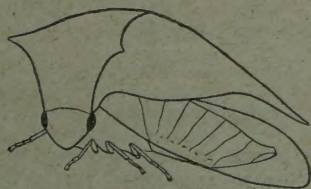
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>

1931

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# GABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, boul. des Italiens, PARIS  
Tél. 3 lignes groupées : | Téléphone: Prov. 88.21  
Gob. 83.40

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces. Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

**ACHAT et VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES** de tous les points du globe.

*Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste*

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS** de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

*Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste*

**JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES** à vendre d'occasion à très bon marché.

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Épingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

**Achat de Collections d'Insectes de toute importance**

Editeur de la nouvelle revue **NOVITATES ENTOMOLOGICÆ**  
édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto  
(renseignements complémentaires envoyés sur demande).

**É D I T E U R**

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**

du D<sup>r</sup> SEITZ

Les volumes { V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS } sont finis.  
                  { XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS }

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine  
Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris  
et des principaux Musées étrangers

**N.B.** — Préparant actuellement deux publications : 1° sur les *Prépona* (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud ; 2° sur les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 28 octobre 1931**

Présidence de M. C. DUMONT

### SOMMAIRE

*Correspondance*, p. 229. — *Changements d'adresse*, p. 230. — *Admission*, p. 230. — *Présentation*, p. 230. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 230. — *Contribution au Centenaire*, p. 231. — *Contribution aux publications*, p. 231. — *Prix Gadeau de Kerville (Commission)*, p. 231. — *Election d'un Membre honoraire (Rapport)*, p. 231.

**Communications.** — Jacques DENIS. Sur l'accouplement d'*Antistea elegans* (Blackwall). [ARAN. AGELENIDAE], p. 233. — E. BUGNION. Essaimage d'un Harpalien (*Pseudophonus griseus* Panz.) dans le département de Saône-et-Loire, p. 237. — Louis SEMICHON. Observations sur les larves d'Odynère [HYM.], p. 239.

---

M. Ch. ALLUAUD, de Crozant, assiste à la séance.

*Correspondance.* — M. Paolo LUIGIONI, lauréat du prix Porter-Chili, adresse la lettre suivante :

CITTA DEL VATICANO, 4 août 1931.

Monsieur le Président,

Notre aimable Secrétaire a bien voulu m'informer que la Société entomologique de France vient de me faire le très grand honneur de m'attribuer une des plus hautes distinctions, le *Prix Porter-Chili* pour le 1931.

Je vous assure que je suis très vivement touché de l'honneur que la Société m'a fait et qu'aucune récompense ne pouvait m'être plus précieuse et agréable pour mon maigre travail.

Je vous prie d'accepter mes plus vifs remerciements et d'avoir l'amabilité d'en faire part aux Collègues de la Commission et aux

Membres de la Société entière qui ont bien voulu me donner leur voix pour le prix.

Je vous prie aussi de vouloir garder le montant du prix comme contribution au volume du Centenaire.

Je vous adresse encore une fois l'expression de toute ma gratitude et je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir agréer mes meilleurs hommages et l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Paolo LUIGIONI.

— M. J. SAINTE CLAIRE DEVILLE indique avoir adressé un bulletin de vote au nom de M. Paolo LUIGIONI, lequel n'est pas parvenu.

*Changements d'adresse.* — M. J. GHESQUIÈRE, 56, avenue Michel-Ange, Bruxelles (Belgique).

— M. R. MADELON, 31, rue Doudeauville, Paris 18<sup>e</sup>.

— M. J. DELLA TORRE BUENO, 38, Dekalb Avenue, New-York (Etats-Unis).

— M. l'abbé HÉCART, à Villedommange (Marne) [rectification].

*Admission.* — M. G. CONDRILLIER, 2, avenue Fernand-Gassion, La Ciotat (Bouches-du-Rhône). — *Entomologie générale.*

*Présentation.* — M. Maxime REVON, 77 bis, quai Michel-Ange, Paris 16<sup>e</sup>, présenté par M. R. DE FLEURY. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. LE CERF et L. LE CHARLES.

*Dons à la Bibliothèque.* — P. DE PEYERIMHOFF. Mission scientifique du Hoggar. Coléoptères (Extr. des *Mem. Soc. Hist. nat. Afr. N.*, 172 pp., 3 pl., 2 cartes).

R. MARTIN. Histoire naturelle de la France, 9<sup>e</sup> partie. Pseudo-Névroptères. Deyrolle 1931, 220 p. [don de l'éditeur].

L. BINET. La vie de la Mante religieuse, Paris, Vigot fr., 1931, 92 pp.

— Comme suite à l'information parue au dernier *Bulletin*, nous donnons ci-dessous une liste des ouvrages les plus importants parmi ceux offerts par M. DE JOANNIS.

J. H. LEECH. Hétérocères de Chine, Japon et Corée. 2 in-8° reliés.

HAMPSON. Fauna British India. Moths. 4 vol. in-8° reliés avec tous les suppléments parus reliés en 2 volumes. Ouvrage extrêmement précieux; le 1<sup>er</sup> supplément est introuvable).

PACKARD. Monograph of the Geometrid Moths and Phalenidae of the U. S. A. 1 in-4° relié.

W. C. HEWITSON and F. MOORE. Description of new Indian Lepidoptera. 1 in-4° relié.

J. BOISDUVAL. Europaeorum Lepidopterum Index methodicus. 1829 avec un supplément très rare 1 in-8° relié.

W. ROTHCHILD and K. JORDAN. Revision of Sphingidae. 2 in-4° reliés.

K. LAMPERT. Die Grossschmetterlinge und Raupen Mitteleuropas. 2 in-8° reliés.

Ch. OBERTHUR. Etudes de Lépidoptérologie. Série complète sauf tomes I et II que nous avons déjà. La collection entière, bien reliée, est maintenant à la bibliothèque.

A. SEITZ. Lépidoptères paléarctiques reliés en 7 vol. (Nous l'avions en fascicules peu faciles à consulter).

W. J. HOLLAND. The Moth Book. 1 gr. in-8° relié.

F. WALKER. Lepidopterous Insects. Coll. British Museum seum. Une quinzaine de volumes in-8° complétant à peu près ce que nous avons déjà.

Et nombre d'autres volumes et parties de périodiques intéressants.

*Contribution au Centenaire.* — M. G. MARIN a adressé la somme de 40 fr. comme contribution au volume du Centenaire.

*Contribution aux publications.* — Le Trésorier a reçu de M. J. COTTE la somme de 14 fr. comme contribution aux publications.

*Prix Gadeau de Kerville (Commission).* — La Société désigne, pour faire partie de la Commission du prix Gadeau de Kerville : MM. L. CHOPARD, D<sup>r</sup> R. JEANNEL, L. LE CHARLES, F. PICARD, Et. RABAUD, H. STEMPPFER ET P. VAYSÈRE.

*Election d'un Membre honoraire (Rapport).* — Au nom de la Commission, M. A. MÉQUIGNON donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez nommée, par suite du décès de M. Ed. CHEVREUX, pour l'élection d'un Membre honoraire français, s'est réunie le 17 octobre sous la présidence de M. C. DUMONT, et elle a décidé de vous présenter, pour le remplacer, M. Paul DE PEYERIMHOFF.

Tous, vous connaissez les travaux de notre collègue dont les principaux ont paru dans nos *Annales*, nos *Bulletins* ou dans *L'Abeille*, et aussi dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*.

M. P. DE PEYERIMHOFF en effet, qui avait débuté dans l'entomologie par des découvertes des plus remarquables dans les Alpes françaises, s'est depuis consacré surtout à l'étude de la faune des Coléoptères du Nord africain, et il a exploré avec le plus grand succès les régions les moins connues et les moins accessibles de l'Algérie et du Maroc. En dernier lieu, avec la Mission du Hoggar, il a visité les massifs montagneux du Sahara et il vient de publier à Alger les fructueux résultats de ce voyage en un volume de 172 pages, où il énumère toutes les espèces recueillies — dont 87 formes nouvelles — donnant pour chacune, avec l'indication de ses mœurs, l'extension de son habitat; en un dernier chapitre il tire les conséquences biogéographiques de ses découvertes: par des statistiques précises et détaillées il détermine la proportion de chacun des éléments, de mœurs et d'origine diverses, qui composent cette faune hétérogène et curieuse des massifs sahariens et du Hoggar en particulier.

L'œuvre de M. P. DE PEYERIMHOFF est des plus variées et vous en avez déjà reconnu les mérites en lui accordant les prix Passet (1913), Constant (1923) et H. Gadeau de Kerville (1931). Votre Commission s'est souvenue aussi qu'en 1923, lors de l'élection de trois Membres honoraires, sans que la Commission élue alors l'ait proposé, il avait recueilli 11 voix. Devant ces témoignages répétés de votre estime et devant la haute valeur de ses ouvrages, elle a cru ne pouvoir mieux faire que de recommander à vos suffrages le nom de M. Paul DE PEYERIMHOFF.

— Le vote aura lieu à la séance du 9 décembre 1931 <sup>(1)</sup>.

---

(<sup>1</sup>) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée, *très lisiblement*, par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

## Communications

Sur l'accouplement d'*Antistea elegans* (Blackwall).

[ARAN. AGELENIDAE]

par Jacques DENIS

En chassant dans le marais de Douchy (Nord), il m'est souvent arrivé pendant le mois d'octobre, de trouver des *Antistea elegans* (Bl.) accouplés. Je crois intéressant de dire quelques mots de cet accouplement dont je ne connais pas de description, non plus d'ailleurs que pour les autres espèces de la sous-famille des *Hahniinae*.

La position des deux Araignées est quelque peu anormale. La femelle tient l'abdomen incliné à  $45^{\circ}$  environ sur le céphalothorax, du côté droit par exemple, et très légèrement tordu, à peine, de manière à relever un peu le côté gauche. La mâle se trouve placé derrière elle et à sa gauche, l'axe des deux conjoints étant sensiblement parallèle ou formant un angle très aigu, plus ou moins variable pendant la durée de l'accouplement.. D'une manière générale, les deux pattes antérieures gauches du mâle sont fortement fléchies au-dessus de la région céphalique et vont s'appuyer à l'arrière du céphalothorax ou se reposer à l'avant de l'abdomen de la femelle; les deux pattes droites sont étendues normalement, le tarse de la première s'appuie souvent sur un des fémurs postérieurs de la femelle, la seconde est en contact avec le sol;

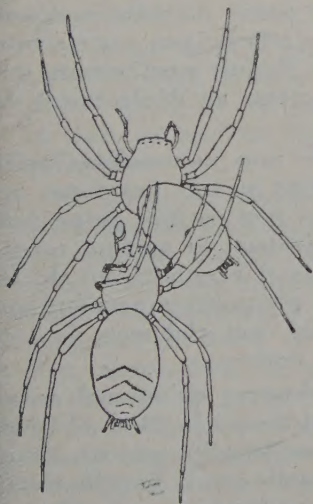


FIG. 1. — Schéma de l'accouplement d'*Antistea elegans* Blw.

il arrive cependant que le mâle tienne une de ces pattes ou les deux légèrement soulevées; les pattes postérieures sont dans une position naturelle ainsi que celles de la femelle dont parfois les pattes antérieures sont fléchies et ramenées au-dessus de la tête. Le palpe droit du mâle est engagé sous l'abdomen de la femelle et appliqué sur la partie gauche de l'épigyne; l'apophyse fémorale se trouve dans la région épigastrique de la femelle, dirigée vers la droite, mais je ne suis pas parvenu à voir si elle était de quelque utilité pour le maintien de la prise, ce qui est probable.

Une caractéristique de cet accouplement est la ténacité de l'étreinte du mâle; la femelle se déplace avec une grande agilité, fait d'autant plus remarquable qu'au moment de l'accouplement elle est de taille tout juste égale à celle du mâle, souvent très légèrement inférieure; le mâle, lui, reste parfaitement inerte et se laisse traîner. J'ai récolté des couples avec l'aspirateur, j'en ai fait rentrer dans de petits tubes que j'ai ramenés chez moi, j'en ai changé de tubes pour les isoler d'autres araignées sans que, le plus souvent, ces couples se désunissent. Il arrive parfois dans le cas de fortes secousses que les pattes du mâle se dérangent de leur position, mais il ne relâche pas son étreinte, assurée par le seul palpe engagé. Parfois aussi, encore que rarement, il aide par ses mouvements au déplacement du couple.

L'accouplement paraît débiter sans mouvements préliminaires particuliers. Si la femelle ne fuit pas à son approche, le mâle la tient embrassée avec ses huit pattes dans n'importe quelle position; puis, au bout de quelque temps, en bougeant peu à peu, il essaie d'introduire un de ses palpes dans l'épigyne; il semble n'y pouvoir parvenir que si la femelle, consentante, incline son abdomen du côté voulu; dans le cas contraire, il renonce.

Faute de temps, je n'ai pu observer qu'un seul accouplement de bout en bout; celui-ci dura 1 h. 29 m.; le mâle qui avait opéré tout le temps avec le palpe gauche, se dégagea brusquement et s'en alla tandis que la femelle restait immobile; le même couple s'est reformé à peu près une heure plus tard et s'est séparé un quart d'heure après que je l'eusse retrouvé uni; puis vingt-cinq minutes après, les deux araignées s'accouplèrent encore pour seize minutes; le palpe gauche fut le seul employé. Un même mâle peut

donc s'accoupler plusieurs fois, je l'ai constaté avec plusieurs individus, c'est d'ailleurs logique puisqu'un seul palpe sert pendant un accouplement; je n'ai jamais vu deux accouplements se succéder, l'un aussitôt après l'autre, avec changement du palpe utilisé. Il est probable en outre que le mâle s'unit successivement à plusieurs femelles; lorsqu'il en quitte une, il part trop vite et sans doute trop loin pour avoir quelque chance de la retrouver et il doit falloir la captivité dans un espace étroit pour qu'un même couple se reforme plusieurs fois.

Au début de l'accouplement j'ai observé un gonflement de l'haematodocha d'une durée de quatre à six secondes toutes les dix à quinze secondes; vers la fin de la copulation, ce rythme se ralentit; au bout d'une heure j'ai compté 22 pulsations plus brèves en dix minutes. Mais de temps à autre il y a des séries de quatre à dix pulsations très rapides que le mâle accompagne d'un léger balancement de tout le corps; ces séries peuvent prendre place à n'importe quel moment, entre deux séries régulières; j'ai vu huit gonflements rapides consécutifs onze minutes avant la fin d'un accouplement.

Le couple reste le plus souvent immobile, mais s'il vient à être dérangé, la femelle se sauve avec rapidité; elle fait parfois quelques pas sans cause apparente; il arrive aussi au mâle de modifier légèrement sa position par rapport à la femelle.

J'ai dit qu'à l'époque de l'accouplement la femelle d'*Antistea elegans* était encore petite. Toute l'année je trouve des femelles d'assez forte taille (4 mm.); en période de gelée, elles disparaissent ou deviennent très rares; sans doute s'enfoncent-elles le long des racines. Les mâles apparaissent au début de septembre, fin octobre ils deviennent introuvables. Au moment où on rencontre des mâles, les femelles de grande taille sont rares; parmi les autres, les unes sont très colorées et ne diffèrent pas des grosses sous ce rapport; d'autres dont l'épigyne est d'ailleurs bien développée, ont le céphalothorax et les pattes incolores et l'abdomen noirâtre. Ce sont toujours ces dernières, longues de 2 mm., parfois un peu moins, que j'ai rencontrées accouplées dans la nature; j'ai constaté le même fait curieux dans mes tubes. Les femelles ne prennent donc leur coloration fauve rougeâtre qu'après s'être accouplées et

continuent leur croissance; je doute que ce dernier phénomène puisse s'accomplir sans mue et il est probable qu'il y a normalement des mues post-nuptiales. Quant au mâle, il semble mourir très vite après l'accouplement, quelquefois dans les deux heures; mais il faut tenir compte de ce que cette araignée réclame pour vivre une très forte humidité que je ne lui ai pas offerte dans mes tubes où je n'ai pas cherché à prolonger son existence; tout de même la femelle résiste bien plus longtemps dans des conditions identiques.

Eugène SIMON dit (Arachn. France, II, 1875, p. 138) qu'*Antistea elegans* pond en août; je n'ai rien observé à ce sujet, mais si vite que l'Araignée fasse son cocon, ce ne peut être avant septembre, époque de l'apparition des mâles; cette divergence de dates, de l'ordre de un ou deux mois, pourrait s'expliquer par la différence de climat entre le Nord et l'endroit où SIMON a fait ses observations <sup>(1)</sup>; P. BONNET a constaté des divergences analogues chez les *Dolomedes* suivant leur habitat (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, LIX, 1930, p. 371); je ne crois cependant pas que cette explication soit la bonne. Je doute en effet que l'Araignée qui n'a pas achevé sa croissance, ponde aussitôt après l'accouplement, avant l'hiver, puis continue à vivre une année durant. Et je me demande si la femelle fécondée n'attend pas l'année suivante pour pondre après avoir augmenté de taille et de volume. Evidemment un intervalle de dix ou onze mois entre l'accouplement et la ponte semble long; il n'y a pourtant là rien d'impossible. Peut-être arriverai-je à résoudre ce problème dont la solution dans le sens que je crois, rapprocherait à ce point de vue les *Antistea* de *Zoropsis spinimanus* (L. DUFOUR), fait au moins inattendu.

---

(<sup>1</sup>) Les renseignements de SIMON sont les mêmes que ceux de BLACKWALL (Sp. G. B., I, 1861, p. 156).

Essaimage d'un Harpalien (*Pseudophonus griseus* Panz.)  
dans le département de Saône et Loire

par E. BUGNION

Cet essaimage en nombre énorme a été observé le 1<sup>er</sup> août 1931 par une dame d'Aix-en-Provence, la Comtesse DE LOMBARDON MONTÉZAN, au Château de la Barge, près Chantrey (non loin de Mâcon) dans le département de Saône-et-Loire).

Madame DE LOMBARDON se trouvait en ce moment en séjour chez Madame DE PONTUS, propriétaire dudit château. Voici la description qu'elle m'a faite (lors de son retour à Aix) de cette apparition extraordinaire.

Nous étions, vers les neuf heures du soir, réunies dans une chambre du rez-de-chaussée lorsque notre attention fut attirée par un bruissement insolite paraissant se produire au-dessus de nous. C'était comme le bruit d'un robinet qui, s'étant ouvert, laisserait couler l'eau.

Etant montée au premier étage, nous vîmes que ce bruissement se produisait dans l'antichambre et qu'il provenait d'un innombrable essaim de petits insectes brunâtres qui, arrivés en volant par la fenêtre ouverte, s'étaient jetés contre la lanterne en verre dans laquelle brûlait une lampe électrique; la lanterne étant ouverte au-dessus, ces bestioles avaient pénétré en grand nombre à l'intérieur.

C'est en se heurtant contre les parois de la lanterne ou en s'abattant sur le sol que ces insectes faisaient entendre le bruissement qui avait attiré notre attention. Leur nombre était si grand (des dizaines de milliers !) que les domestiques durent les ramasser à la pelle et en remplir une grande bassine jusqu'à son bord. Le contenu de ce récipient fut ensuite échaudé dans l'eau bouillante et jeté sur le fumier.

Madame DE LOMBARDON m'ayant rapporté sept de ces insectes dans une boîte, je reconnus de suite un Harpalien, mais désireux des les faire déterminer exactement, j'en ai envoyé deux exemplaires (♂ et ♀) à un spécialiste des Carabiques, notre collègue M. Georges PÉCOUD.

M. PÉCOUD, ayant eu l'obligeance de les examiner, a

reconnu sans hésiter qu'il s'agit du *Pseudophonus griseus* Panzer. Ces Harpaliens, tous identiques, appartenaient manifestement à une seule espèce et on peut admettre d'après les renseignements reçus plus tard, qu'ils ne sont apparus en nombre dans la localité indiquée qu'une seule fois.

Pour ce qui est de « l'explication » de ce prodigieux essaimage, m'étant un peu renseigné, j'ai appris qu'il y a dans le voisinage du Château de la Barge de grandes prairies humides qui s'étendent en pente douce jusqu'à la Saône et que de vastes porcheries ont été installées sur ces terrains. On peut donc supposer que la présence de terres humides mélangées de détritiques de toutes sortes de provenance animale et végétale, dûs à la présence des porcheries, ont, au cours du printemps dernier, favorisé d'une manière exceptionnelle le développement des larves dudit *Pseudophonus*.

Mais comment expliquer qu'un essaimage de cette sorte n'a été observé qu'une fois ? Il semble, si la présence de terrains imprégnés de matières organiques favorise le développement de ces Carabiques, qu'on devrait en voir chaque été apparaître tout au moins quelques centaines !

C'est parce que la cause de l'essaimage observé est, à l'heure actuelle, absolument inexplicable, que je me suis hasardé à écrire la présente note. Chacun sait en effet que certains papillons (Noctuelles, Phalènes, etc.) sont attirés par la lumière. Les biologistes qui ont eu l'occasion de séjourner dans les contrées tropicales ont observé d'autre part que les Termites (lorsque l'essaimage de ces insectes se produit après le coucher du soleil) envahissent parfois en nombre énorme les bungalows, attirés par les lampes qui éclairent les vérandas. Je puis citer encore les grands Hémiptères aquatiques du genre *Belostoma* qui, à Kandy (Ceylan) par exemple, se jettent parfois sur les réverbères allumés. Des *Belostoma* ont été capturés également sur le pont des steamers (éclairés par les projecteurs) qui remontent ou descendent le fleuve Assam à la frontière Birmane. Les collectionneurs savent bien qu'on peut capturer aux heures du soir au moyen d'une lampe posée sur une nappe blanche (dans un jardin par exemple) divers Coléoptères tels que les mâles des Vers luisants, de petits Carabiques, des *Rhizotrogus*, ou encore en Provence, le *Cebrio gigas* ♂ (en septembre après une journée pluvieuse)

ou certains Longicornes tels que l'*Ergates faber* et le *Vesperus strepens*, mais, à l'exception des Termites, les cas cités ci-dessus se rapportent à des individus isolés venant s'abattre auprès des lampes, tandis que dans l'observation faite au château de la Barge, il s'agit d'une apparition en nombre immense. Je n'avais, pour ce qui me concerne, jamais entendu parler d'un essaimage d'Harpaliens comparable à celui qui fait l'objet de cette note.

---

### Observations sur les larves d'Odynère [HYM.]

par Louis SEMICHON

Les cellules de réserve des larves d'Odynère présentent les mêmes caractères généraux que ceux qui ont été rencontrés dans les mêmes éléments, chez les Guêpes sociales et les Polistes. Après une phase initiale, durant laquelle les cellules adipeuses ne contiennent que de la graisse, on voit apparaître progressivement des sphérules de substances albuminoïdes qui diffèrent, le plus souvent, de taille dans une même cellule. Chez les larves qui ont atteint leur longueur maxima, avant que leur tube digestif se vide, un grand nombre de ces sphérules, plus volumineuses et plus réfringentes que les autres, se distinguent par leur affinité pour l'aurantia, ainsi que l'a depuis longtemps signalé Ch. PÉREZ chez les Polistes et chez les Guêpes. Le même auteur a décrit chez les pronymphes, puis chez les nymphes, des modifications ultérieures analogues à celles que j'avais suivies chez diverses Abeilles solitaires.

Mais chez les larves de l'*Odynerus spinipes* L. j'ai constaté que les altérations des globes albuminoïdes étaient plus précoces, et qu'elles atteignent déjà leur terme ultime chez des larves en repos qui sont encore loin d'être des pronymphes. Leur cuticule n'a pas commencé à se détacher, même dans les régions céphalique et thoracique. Les choses restent en l'état, pendant tout l'hiver, sans que se produise la prolifération des disques imaginaires, depuis la fin d'août jusqu'au printemps suivant. Les globes,

qui ne sont plus réfringents, et ne retiennent plus l'aureole d'une façon particulière, renferment seulement un semis irrégulier de petites granulations très fines. Mais si les matières albuminoïdes réfringentes ne sont plus visibles dans le corps adipeux, la masse du sang est, par contre, devenue très épaisse, comme si durant la période de repos de cet Odynerè, les réserves albuminoïdes, au lieu d'être intra-cellulaires, restaient partie intégrante du sérum sanguin pendant plusieurs mois, avant leur utilisation pour la prolifération et l'accroissement des tissus imaginaires. Ce n'est donc pas le développement de ces derniers qui provoque la mobilisation à distance, dans les adipocytes, des réserves albuminoïdes intracellulaires et leur passage dans le sang, ainsi qu'on pouvait l'admettre jusqu'ici puisque les modifications des globes se produisaient graduellement, non seulement chez les pronymphes, mais encore chez des nymphes, de Vespides ou d'Apides qui en renfermaient encore un certain nombre, semblant peu altérés à côté d'autres, qui dans une même cellule adipeuse étaient déjà complètement granuleux ou vacuolaires.

Mes observations sur les Odynères ont été poursuivies pendant trois années consécutives par des prélèvements dans les nids laissés en place et dans ceux que j'avais transportés et conservés chez moi. Elles m'ont donné des résultats semblables concernant la rapidité de l'évolution des globes de réserve chez les larves d'Odynerè, comparée à celles des Guêpes et des Polistes.

De plus le sérum sanguin est plus épais, le volume occupé par le sang est plus considérable par rapport à celui de la totalité du corps adipeux chez les larves d'Odynerè pendant leur période de repos que chez celles de Guêpes et de Polistes à un stade correspondant.

Chez l'*Odynerus spinipes* L. encore à l'état de larve, les réserves albuminoïdes sont déjà passées en majeure partie dans le sang, avant le début de la métamorphose.

---

Le Secrétaire-Gérant L. CHOPARD.

# Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

---

**M<sup>me</sup> J. CLERMONT** successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Télé.: Segur 57-69

---

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE  
MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION  
VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-  
QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

*Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques*

Fournisseur des principaux Musées du globe

**Nota.** - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°s.

---

## COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

---

**HENRI BUREAU**

NATURALISTE

*Fournisseur du Muséum de Paris*

42, RUE MONGE, PARIS-5<sup>e</sup>

Ateliers et Laboratoires : 13, Rue Berfin-Poirée, PARIS-1<sup>er</sup>

Tél. GUT. 77-42 - R. C. : n° 67-129 - Seine

---

**Cartonnage pour l'histoire naturelle**  
**SPECIALITE de BOITES à INSECTES**

à fermeture hermétique Système H. Guyon

**Instruments spéciaux d'histoire naturelle**

*Catalogue sur demande*

---

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

1° Membres assistants.....	10 fr.
2° Membres ordinaires français.....	60 fr.
3° Membres ordinaires étrangers.....	100 fr.
4° Membres à vie français.....	36 fr.
5° Membres à vie étrangers.....	76 fr.

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à..... 100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

**PHOTOS**, scientifiques et publicitaires  
**PHOTOTYPIE** - catalogues hors-texte  
**PHOTOGRAVURE** - trichromie

MAISON FONDÉE en 1916  
 R. C. Seine 201525

références de 1<sup>er</sup> ordre

**HELIOGRAVURE**

**L. LE CHARLES** & C<sup>o</sup>, 40, rue de Turenne, PARIS-3<sup>e</sup>

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages.....	18	19	23
8 pages.....	22	24	30

*Couverture en plus sur demande*